



CHeCk-up

le magazine des patients du CHC

Ce magazine
est pour vous,
emportez-le !

Patients diabétiques

Une équipe pluridisciplinaire
les accompagne



CLINIQUE DU MONTLÉGIA
L'hôpital de demain à Liège

VISITE DANS LES CUISINES DU CHC
Bien manger, premier geste de santé



CHeCk-up est une publication du CHC à destination des patients/résidents et des visiteurs.

4 numéros par an



DANS CE NUMERO

- 3 Moins d'attente avant son opération grâce à l'UAPO
- 4 Visite dans les cuisines du CHC
- 6 Patients diabétiques
Une équipe pluridisciplinaire les accompagne
- 9 Gâteau au chocolat sans beurre ni sucre
- 10 La téléprésence médicale accélère la prise en charge de l'AVC
- 11 A Ans, une maison accueillera les parents vieillissants et leur enfant handicapé
- 12 Clinique du MontLégia, l'hôpital de demain à Liège
- 14 Le rire pour soutenir L'Espace +
- 14 Semaine de la sécurité du patient
- 14 Le coin du médiateur
- 15 Octobre rose

Editeur responsable : Alain Javaux

Réalisation, conception et coordination : service communication

Rédaction : Anne-Sophie Laixhay, Eddy Lambert, Marianne Lebrun, Catherine Marissiaux, Vinciane Pinte

Photographies et illustrations : CHC, Asymetrie, Daniel Ghaye, iStock, Sabine Masciarelli, Miysis, Vinciane Pinte, Simon Schmitt

Tirage : 15.000 exemplaires

ISSN : 2593-0516

Semaine mondiale de l'allaitement maternel

Ateliers rencontres à la maternité

du 2 au 6
octobre 2017

- Massage bébé
 - Massage maman
 - Portage
- Bain
 - Instant papote
- Sommeil, pleurs et rythme du bébé
- Papa
- Vie affective

Tous les ateliers sont gratuits.

et aussi...

- Stand d'information
 - Rencontre avec une consultante en allaitement
 - Consultation post-natale individuelle

Plus d'information et prise de rendez-vous

Clinique Saint-Vincent > 04 239 45 28
rue François Lefèbvre 207 • 4000 Rocourt

Clinique Sainte-Elisabeth > 087 21 31 60
rue de Naimeux 17 • 4802 Heusy

www.chc.be





Moins d'attente avant son opération grâce à l'UAPO



Murielle Legaye,
infirmière chef de l'UAPO

Voici un an, le CHC lançait à la clinique Saint-Joseph (Liège) un nouveau concept, unique dans notre pays : une unité d'accueil préopératoire - UAPO. Ce service 100 % dédié aux patients qui vont subir un acte chirurgical ou interventionnel (une coronarographie, par exemple) améliore tant la qualité que la sécurité de leur prise en charge. Appréciée des patients mais aussi des autres unités de soins, la formule sera intégrée - et même amplifiée - dans la future clinique du MontLégia.

L'unité accueille les patients dont l'intervention nécessite plus de 24 heures d'hospitalisation. Ils entrent le matin même de leur intervention au bloc opératoire ou interventionnel. L'UAPO regroupe en un seul lieu et au même moment formalités administratives et préparations infirmières. Le temps d'attente est ainsi réduit au maximum : le patient arrive deux heures environ avant son intervention.

Le patient est informé de la démarche au préalable, lorsqu'il vient en consultation de préhospitalisation, précise Murielle Legaye, infirmière chef de l'UAPO. A son arrivée chez nous, il est accueilli par un binôme formé d'une infirmière et d'une employée administrative, qui réalisent ensemble son inscription. Ensuite, nous l'installons dans une salle, où sont effectués les préparatifs de son intervention (dépilation, mise de place de bas de contention, d'un cathéter...), puis, en attendant d'aller au bloc,

dans une chambre, soit dans un lit soit sur un fauteuil en fonction de son état de santé et de son intervention. C'est après celle-ci qu'il rejoindra sa chambre d'hospitalisation.

L'UAPO accueille 15 à 20 patients par jour. Son équipe compte trois infirmières, une employée administrative et un brancardier. L'unité fonctionne en étroite collaboration avec l'hôpital de jour chirurgical.

Les patients dont l'état de santé le permet se rendent à pied, accompagnés d'un brancardier, au bloc opératoire ou interventionnel (c'est le cas de 7 patients sur 10). Comme l'ont montré certaines études, les patients appréhendent ainsi leur intervention de façon plus positive et récupèrent mieux et plus rapidement.

UNE FORMULE QUI BÉNÉFICIE À TOUS

- **Au patient** : il se rend à un seul endroit et attend moins longtemps. Il est directement pris en charge par une équipe dédiée.
- **Au brancardier** : les trajets sont plus directs et rapides. Le contact est plus humain lors d'un trajet à pied vers le bloc opératoire.
- **Aux intervenants du bloc opératoire ou interventionnel** : le patient arrive à l'heure et fin prêt pour l'intervention.
- **Aux autres unités d'hospitalisation** : les équipes peuvent se consacrer pleinement aux soins des patients déjà hospitalisés.
- **A l'hôpital** : l'UAPO permet d'améliorer la qualité de l'accueil et la gestion des séjours.

PRATIQUEMENT

Unité d'accueil préopératoire (UAPO)

Clinique Saint-Joseph

Rue de Hesbaye 75 • 4000 Liège
1^{er} étage, aile B

Ouverte du lundi au vendredi, de 6h30 à 14h

Téléphone : 04 224 81 06

www.chc.be/uapo



Bien manger, premier geste de santé

Visite dans les cuisines du CHC

Le CHC dispose de ses propres cuisines pour alimenter patients hospitalisés et résidents des maisons de repos. Celles-ci se situent au parc d'activités économiques à Alleur sur pas moins de 5.000 m². Chaque jour, 6.000 repas y sont préparés.

Cuisiner, c'est avant tout de la générosité, du partage. À plus forte raison quand c'est pour des personnes fragilisées par la maladie ou la vieillesse, entame Alain Hougrand, manager du pôle hôtelier du CHC. Son service compte 270 employés, dont une trentaine de diététicien(ne)s.

2 millions de repas par an

Chaque jour, dans cette cuisine XXL, se préparent les repas pour les 6 hôpitaux et les 8 maisons de repos qui font partie du CHC. Ce qui équivaut à 2 millions de repas par an. Autant dire qu'il s'agit d'une véritable logistique hôtelière bien rôdée. *Notre cuisine fonctionne selon le principe de la liaison froide. C'est une cuisine traditionnelle, mais tous les mets sont refroidis très rapidement après cuisson. On passe de 65 degrés à 10 degrés en moins de 2 heures. C'est très important pour répondre aux normes d'hygiène strictes imposées aux cuisines de collectivités.*

Après stockage en chambre froide, les repas sont portionnés à raison de 400 plateaux repas par heure. *C'est très difficile étant donné que nous avons 99 régimes différents en fonction des desiderata des consommateurs et/ou de leur état de santé. Il y a donc 99 façons différentes de composer ces assiettes.* Ces repas seront ensuite acheminés par camion vers les différents sites du CHC où ils seront remis à température sur place. Une fois consommés, les plateaux, les couverts et la vaisselle usagés seront ramenés à la cuisine centrale d'Alleur, destination la laverie automatisée.



Alain Hougrand,
manager du pôle hôtelier

Le repas, c'est un soin en soi

Bien que tout soit fait à grande échelle pour assurer les 2 millions de repas annuels, pas question de parler d'usine à ces cuisiniers passionnés. *Pour nous, l'important, c'est la qualité des produits. On a à cœur de servir un repas qui a du goût, comme à la maison,* insiste Gaby Lauria, responsable de la cuisine chaude. Outre le soin accordé au choix de matières premières de qualité – des produits locaux, bios le plus souvent possible –, un comité de dégustation est organisé chaque jour, qui rassemble diététiciennes et cuisiniers, afin de goûter les plats et, au besoin, de les améliorer. Et ces efforts se sont avérés payants, puisque le CHC a été le premier hôpital en Wallonie à recevoir la certification de l'AFSCA (Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire), qui récompense la qualité et la sécurité alimentaire.

Mais comment cuisiner pour des patients qui ont un régime spécifique, des allergies alimentaires ou des aversions pour certains aliments ? *Chaque jour, une infirmière se rend au chevet du patient avec un boîtier informatique et lui propose différents menus. Son choix est transmis instantanément aux diététiciennes de la cuisine centrale via ce petit boîtier,* explique Alain Hougrand.

Mais la qualité du repas n'est pas le seul objectif pour le pôle hôtelier. *On accorde également beaucoup d'importance à la manière dont est servi le repas, à la convivialité de ce moment, au réconfort qu'il peut procurer. C'est particulièrement vrai dans les maisons de repos, où les personnes âgées ont une tendance à la dénutrition. Je pense aussi aux patients en fin de vie qui nous confient que bien manger est leur dernier petit plaisir.*

C'est plus difficile de réussir un bon macaroni jambon pour 1.000 personnes qu'un foie gras pour 4





QUELQUES CHIFFRES

20.000 bols de potage artisanal sont réalisés chaque semaine. Pour cela, la cuisine centrale dispose de 4 casseroles de 300 litres.

Le budget annuel en nourriture s'élève à 3 millions €, avec par exemple, une consommation de 12 tonnes de jambon, 130.000 pains, 7 tonnes de carottes, 60.000 pommes issues de vergers locaux et 10 tonnes de fromages régionaux.



BOULET SAUCE LIÉGEOISE À GRANDE ÉCHELLE

Quand le pôle hôtelier cuisine des boulets sauce liégeoise pour les hôpitaux et maisons de repos du groupe CHC, soit 2.000 assiettes, il faut :

- 500 kg de pommes de terre
- 240 kg de hachis
- 15 l de bière brune
- 3 l de vinaigre
- 10 kg de raisins secs
- 40 kg d'oignons
- 40 feuilles de laurier
- 11 kg de sucre
- 3 kg de sel

Un ingénieur en cuisine

Ingénieur biochimiste de formation, Marc Invidia a débuté sa carrière dans une entreprise brassicole avant de rejoindre le pôle hôtelier. *Ce qui m'a plu, c'est la culture d'entreprise du CHC. Ici, on n'est pas un numéro, la vie de famille est prise en considération.* Ce jeune papa occupe le poste de responsable de production et travaille en binôme avec Olivier Vanaschen, un cuisinier qui affiche 20 ans d'expérience. *On fonctionne bien*

ensemble. Notre duo conjugue la créativité culinaire de mon collègue et mon côté plus structuré d'ingénieur.

Ensemble, Marc et Olivier ont mis au point une recette de gibier à la trappiste que les résidents de maisons de repos ont adorée. *Tous les ingrédients sont naturels, mais l'idée qu'on peut toujours améliorer une recette, innover, me plaît.* En sa qualité de biochimiste, Marc s'occupe de l'aspect

**Marc Invidia,
responsable
de production**



recherche et développement du pôle hôtelier. Il se concentre actuellement sur l'amélioration d'une recette à base d'œufs. *C'est compliqué, car une fricassée qui doit être réchauffée a tendance à sécher. On teste donc différentes formules avant de proposer ce nouveau plat aux patients.*

Patients diabétiques

Une équipe pluridisciplinaire les accompagne

Vous êtes diabétique. Ce diagnostic tombe souvent comme un couperet, celui de la fin des plaisirs – de la table, entre autres – chez bon nombre de patients à qui on l’annonce. Or aujourd’hui, il est tout à fait possible de mener une vie normale en étant diabétique. À condition de mettre en place certains comportements de santé. Au CHC, une équipe de spécialistes accompagne ces patients dans la gestion de leur diabète, afin de les guider vers les choix les plus judicieux pour leur qualité de vie.



Marie-Rose Porcu conseillant une patiente

Il y a 25 ans, on interdisait systématiquement le chocolat et la confiture aux diabétiques. Aujourd’hui, l’approche du diabète a bien changé. *Il faut que la maladie s’adapte à la vie du patient, et non l’inverse*, explique Marie-Rose Porcu. Cette infirmière fait partie de l’équipe multidisciplinaire mise en place au CHC pour accompagner les patients diabétiques. Elle se compose de diabétologues, d’infirmières en éducation, de diététiciennes et d’une psychologue. *En tant qu’éducateurs en diabétologie, notre première démarche, c’est vraiment d’aller à la rencontre de ce que le patient sait ou croit savoir de sa maladie. Il y a des croyances et des représentations qu’il faut parfois déconstruire avec lui.*

Apprendre à gérer son diabète au quotidien

Cette phase d’information du patient passe également par l’apprentissage des comportements nouveaux, spécifiques

à la maladie : tester son taux de sucre au bout du doigt, faire ses injections d’insuline, appliquer le plan alimentaire proposé par le diététicien, etc. *Maintenir un bon taux de sucre dans le sang via une série de comportements, ça s’apprend. Le parcours de soins du patient se passant chez lui, à son domicile, notre objectif est de mener le patient vers une gestion autonome de son diabète.*

Partir des objectifs du patient et le guider

Des études scientifiques montrent que la moitié des patients diabétiques ne suivent pas leur traitement, a fortiori les patients de type 2 qui ne ressentent pas forcément la maladie. D’autres ont des comportements de santé à risque, parfois sans le savoir. C’est ici qu’intervient également l’équipe du CHC, sur une meilleure appréhension de la maladie, les comportements de santé à (ré)envisager, etc. *Le fait de laisser s’exprimer le patient et de s’intéresser à ce qu’il vit est fondamental. On laisse de l’espace à l’évocation de la vie quotidienne. Si on impose des directives, si ça n’a pas de sens pour lui, le patient va s’essouffler*, insiste Marie-Rose Porcu.

Pour que le patient adhère pleinement au traitement et en soit le premier acteur, l’équipe part donc de ce qu’il souhaite : quels sont ses projets de vie ? Quelle est sa situation socio-professionnelle ? Quel est son ressenti psycho-affectif ? *Prenons l’exemple d’une dame qui allait manger un petit gâteau à la pâtisserie tous les jours. Par rapport à son diabète, ce n’était pas indiqué. Mais ce petit gâteau, c’était aussi un prétexte pour sortir de chez elle et voir du monde. On a discuté avec elle et trouvé une solution, de sorte qu’elle a finalement réussi à harmoniser sa maladie et sa vie de tous les jours.*

LE DIABÈTE, C'EST QUOI ?

Le diabète est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Cela se traduit par un taux de glucose élevé dans le sang : on parle d'hyperglycémie. En cause : un dysfonctionnement du pancréas.

Il y a trois types de diabète :

Le diabète de type 1

qui concerne \pm 10% à 20% de la population diabétique, généralement des patients de moins de 30 ans. Cette maladie auto-immunitaire se caractérise par un arrêt de la production d'insuline par le pancréas, ce qui rend ces patients dépendants d'injections d'insuline.

Le diabète de type 2

est le plus fréquent. Il survient chez les sujets plus âgés, souvent au-delà de 40 ans. Ce type de diabète est lié au surpoids, à la sédentarité, à l'hérédité. Les signes ne sont pas toujours facilement décelables si bien que souvent, ce diabète est découvert par hasard lors d'une analyse d'urine, de sang ou lors d'une complication (cardiaque, oculaire, rénale, ...).

Le diabète gestationnel

est quant à lui temporaire, lié à la grossesse et aux hormones placentaires. Un test entre la 24^e et la 28^e semaine de grossesse permet de le détecter. S'il n'est pas contrôlé et traité, ce diabète peut engendrer une prise de poids anormale du bébé, un accouchement prématuré, des hypoglycémies à la naissance, etc. Après l'accouchement, le risque de développer un diabète chronique est également plus élevé.

Au CHC, l'accompagnement thérapeutique concerne ces 3 types de diabète.



En Belgique, **6%** de la population est diabétique

On estime à 500.000 le nombre de patients qui en seraient atteints, mais la moitié l'ignore.

Patients diabétiques

Une équipe pluridisciplinaire les accompagne

Convention diabète

Les patients diabétiques réalisant au moins 2 injections d'insuline par jour peuvent bénéficier de la convention diabète. Il s'agit d'un accord entre l'INAMI (Institut national d'assurance maladie-invalidité) et les centres spécialisés dans le traitement du diabète, tel que celui du CHC.

Dans le cadre de cette convention, le patient reçoit un accompagnement thérapeutique à l'autogestion du diabète, un soutien diététique, des consultations podologiques si besoin, la gratuité de l'insuline et du matériel d'autocontrôle (appareil de surveillance de la glycémie, tiges, piqueur, lancettes).

Pour chaque patient pris en charge, une demande d'intervention est introduite auprès de la mutuelle. Il existe différents forfaits qui sont accordés selon le nombre d'injections d'insuline et les besoins d'autocontrôle du patient.

La demande d'intervention est signée par le médecin et le bénéficiaire lors de la consultation de diabétologie, et envoyée au médecin-conseil de la mutuelle.

La convention, conclue pour une durée d'un an, est renouvelable.

UNE CLINIQUE DU PIED

Le patient diabétique présente un risque accru de développer des plaies du pied. *À cause d'une atteinte des nerfs et de la circulation sanguine, il y a une perte de sensibilité – au chaud, au froid, à la douleur – au niveau des pieds qui peut engendrer des plaies que le patient ne sent pas*, explique Marie-Rose Porcu, infirmière en diabétologie. Or toute plaie du pied chez un diabétique doit être considérée comme une urgence.

La consultation spécialisée du pied diabétique se tient à la clinique Saint-Joseph à Liège. Les patients y sont pris en charge par un diabétologue, des infirmières, une podologue et, selon les besoins, par les chirurgiens orthopédistes et vasculaires.



PRATIQUEMENT

pour un rendez-vous
en diabétologie au CHC

Adultes

- Clinique Saint-Joseph - Liège
04 224 89 90
- Clinique de l'Espérance - Montegnée
04 224 98 60
- Clinique Saint-Vincent - Rocourt
04 239 47 00
- Clinique Notre-Dame - Waremme
019 33 94 41
- Clinique Notre-Dame - Hermalle
04 374 70 70
- Clinique Sainte-Elisabeth - Heusy
087 21 33 17

Enfants

- Clinique Saint-Joseph - Liège
04 224 98 60
- Clinique de l'Espérance - Montegnée
04 224 98 60
- Clinique Saint-Vincent - Rocourt
04 224 98 60
- Clinique Notre-Dame - Hermalle
04 374 70 70
- Clinique Sainte-Elisabeth - Heusy
087 21 37 00



LA RECETTE

> pour 6 personnes

Gâteau au chocolat sans beurre et sans sucre

Ingrédients

- 20 g de cacao en poudre non sucré
- 30 g de maïzena ou de farine
- 40 g de tagatose (édulcorant naturel pouvant être chauffé)
- 200 g de chocolat noir
- 200 g de courgette râpée
- 4 œufs
- un peu d'extrait de vanille

Préparation

- 1 Casser le chocolat en morceaux et le faire fondre deux fois 1 minute au micro-onde, lisser la préparation
- 2 Eplucher et râper finement la courgette, récupérer 200 g sans l'égoutter
- 3 Séparer les blancs des jaunes d'œufs, fouetter les jaunes avec le tagatose et la vanille
- 4 Ajouter le cacao en poudre, mélanger puis ajouter un peu de courgette
- 5 Ajouter la maïzena (ou farine) et le chocolat fondu (garder 3 cuillères à soupe de chocolat) en mélangeant bien
- 6 Ajouter le reste de la courgette et mélanger
- 7 Fouetter les blancs en neige bien ferme et les incorporer au mélange en soulevant bien la pâte pour garder les bulles d'air
- 8 Répartir dans un moule antiadhésif et enfourner 30 minutes à 180° C
- 9 Mettre le reste de chocolat fondu sur le gâteau une fois que celui-ci a refroidi et lisser
- 10 Eventuellement saupoudrer de noix de coco ou de noisettes

Bon appétit !

Dans chaque clinique du CHC, les équipes diététiques prennent en charge les patients diabétiques durant leur hospitalisation ainsi qu'en consultation.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site du CHC ou téléphoner au numéro central de la clinique concernée.





La téléprésence médicale accélère la prise en charge de l'AVC

Philippe Desfontaines,
chef du service de neurologie

« Time is brain ». Le temps, c'est du cerveau. En cas d'AVC (accident vasculaire cérébral), la rapidité de la prise en charge est cruciale pour la survie de la victime et sa capacité de récupération.

Dans cette optique, le CHC, l'hôpital St. Nicolas d'Eupen et la clinique Saint-Joseph de Saint-Vith, tous trois partenaires depuis fin 2015, utilisent depuis quelques mois un nouvel outil appelé « chariot de téléprésence médicale ». Ce système permet au neurologue spécialiste, profil dont ne disposent pas toujours les hôpitaux de petite taille, d'examiner à distance un patient admis aux urgences, ce qui fait gagner un temps précieux. Le spécialiste peut visualiser le patient sur son écran d'ordinateur ou sa tablette et dialoguer avec lui et l'urgentiste.

Le neurologue peut ainsi réaliser un examen clinique comme s'il était au chevet du patient, explique le Dr Philippe Desfontaines, chef du service de neurologie du CHC. Il peut évaluer le déficit moteur ou de langage chez le patient et demander à l'urgentiste de lancer le traitement avant le transfert vers une unité neurovasculaire.

Le neurologue spécialiste nous aide à prendre la bonne décision, enchaîne le Dr Eugenia Rusu, chef des urgences de la clinique de Saint-Vith. Avec le chariot, nous ne perdons plus de temps à en trouver un et pouvons échanger avec lui dans un délai très court. Et son homologue de St. Nicolas Eupen, le Dr Vincent Czajkowski, d'ajouter : Avec la réforme hospitalière, il ne pourra plus y avoir tous les spécialistes dans tous les hôpitaux. Ces nouvelles technologies joueront un rôle de plus en plus important dans la médecine de demain.

Lorsque son état le nécessite, le patient est transféré vers l'unité neurovasculaire (stroke unit) du CHC, à la clinique Saint-Joseph de Liège. Depuis 2011, le CHC se positionne comme un centre de référence pour la prise en charge de l'AVC, en proposant la seule garde neurovasculaire 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 en province de Liège.

Un outil innovant et liégeois

Le chariot de téléprésence médicale (CTM) utilisé par le CHC et ses deux hôpitaux partenaires a été développé par la société liégeoise CELEM, en collaboration avec le service informatique du CHC et la firme CISCO. Cet outil innovant permet d'accélérer la prise de décision médicale pour les patients victimes d'un AVC.

Le CTM est équipé d'un matériel audio/vidéo de haute définition avec lequel le médecin spécialiste peut visualiser le patient et dialoguer avec lui et l'équipe des urgences.

CELEM, fabricant de hardware informatique, a intégré au chariot un bras articulé, orientable à gauche, à droite et réglable en hauteur, et un système de visioconférence disposant d'une caméra avec obturateur de confidentialité. Ce dispositif permet de visualiser le patient quelle que soit sa position, sans aucune assistance supplémentaire.

CHC-Eupen-Saint-Vith : un partenariat précurseur

Fin 2015, le CHC a signé un partenariat avec les deux hôpitaux de la Communauté germanophone, l'hôpital St. Nicolas d'Eupen (192 lits) et la clinique Saint-Joseph de Saint-Vith (156 lits). Les trois institutions anticipaient ainsi la réforme du paysage hospitalier portée par la ministre de la santé Maggie De Block, visant, entre autres, à créer 25 réseaux d'hôpitaux en 2018.

Depuis bientôt deux ans, le CHC et ses partenaires collaborent étroitement dans de nombreux domaines : neurologie, pédiatrie, néonatalogie, gynécologie, gastro-entérologie, hygiène hospitalière... Cette alliance permet aux hôpitaux germanophones de maintenir une offre de soins la plus large possible, et au CHC, de renforcer sa position de centre de référence dans un certain nombre de pathologies.

Ans

Une maison pour accueillir les parents vieillissants et leur enfant handicapé

Parmi ses nombreux projets en matière d'accueil de la personne âgée, le CHC poursuit celui de créer une structure commune pour parents vieillissants en perte d'autonomie et leur enfant handicapé adulte. Cette maison mixte verra le jour à Ans, sur un terrain proche de la place Nicolaï.

Cette structure, où ces familles pourront continuer à vivre ensemble, comprendra :

- une maison de repos de 102 lits (dont 17 lits de court séjour), avec un centre de jour pour personnes âgées (15 places)
- un centre résidentiel pour personnes handicapées adultes, d'une capacité potentielle de 18 places

Les deux entités partageront les lieux de vie (agora, services paramédicaux...) et certaines ressources (cuisine, administration, entretien...).

Le CHC vient d'obtenir un permis d'urbanisme auprès de la Région wallonne pour la construction du complexe. Le temps de finaliser le dossier et d'attribuer le marché, les travaux devraient commencer au second semestre 2018.

Ce projet original représente un investissement de plus de 11 millions € et devrait créer une trentaine d'emplois.





Deux ailes d'hospitalisation et de consultation (une aile réservée aux soins adultes, une autre aux soins mère-enfant et à la psychiatrie) s'articulent en angle droit autour du bâtiment qui regroupe les services de soins aigus, comme le bloc opératoire, les soins intensifs, le quartier accouchement, l'imagerie, le laboratoire...

La clinique du MontLégia,

l'hôpital de demain à Liège

Située à Liège, le long de l'autoroute A602, la clinique du MontLégia regroupera l'activité des trois sites liégeois du CHC, la clinique Saint-Joseph (Liège), la clinique de l'Espérance (Montegnée) et la clinique Saint-Vincent (Rocourt). Elle ouvrira ses portes en 2019.

Ce nouvel hôpital proposera une offre de soins complète (consultations, hospitalisation, examens médicaux) et comptera 720 lits d'hospitalisation classique et 120 postes d'hôpital de jour. Il réunira les pôles d'excellence des sites actuels et offrira aux patients l'assurance d'une prise en charge personnalisée dans un hôpital de pointe.

La clinique du MontLégia occupera environ 2.000 collaborateurs (salariés, médecins et prestataires indépendants) qui bénéficieront d'une ergonomie de travail et d'un équipement

d'avant-garde, dans un environnement professionnel à caractère humain. L'investissement se chiffre à 260 millions € (parkings et abords compris, hors mobilier et matériel médical).

De nombreux atouts

La clinique du MontLégia bénéficiera à la fois d'une forte isolation (bâtiment basse énergie) et d'une architecture axée sur la lumière, avec de larges baies vitrées et une lumière naturelle omniprésente dans tous les lieux de vie. La vue alentour consti-



Aile adultes - situation projetée

tuera également un atout majeur pour tous les patients, visiteurs et collaborateurs.

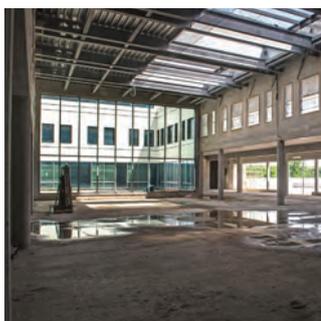
A proximité de l'autoroute A602 et à l'entrée de la ville, l'hôpital jouira d'un accès aisé, en voiture comme en transport en commun (10 minutes en bus à partir de la place Saint-Lambert) ou en vélo (Ravel).

Un large parking situé sous le bâtiment sera réservé aux visiteurs et patients, avec accès direct aux services (circulation verticale), tandis que celui réservé aux collaborateurs sera situé à l'arrière du bâtiment, non loin de l'entrée du personnel. En tout, ce sont près de 2.000 places de parking qui sont prévues. Les personnes à mobilité réduite, les fournisseurs, mais également certains services comme les urgences, le centre de réhabilitation, la dialyse... disposeront d'accès spécifiques.

Le bâtiment a été conçu pour être facile à vivre. La structure géométrique simple de l'ensemble doit permettre aux patients de s'y retrouver facilement.

La chambre a également fait l'objet de nombreuses études, afin de présenter le meilleur confort et la meilleure ergonomie. Deux chambres prototypes sont actuellement testées en conditions réelles à la clinique Notre-Dame Hermalle, dans les deux unités de gériatrie et de chirurgie.

Les collaborateurs bénéficieront d'un outil qui répondra aux exigences et aux attentes de tous les métiers (soins, administration, logistique). La proximité des services interdépendants sera un plus pour les soignants.



Consultations
situation actuelle



Consultations
situation projetée

3 QUESTIONS À...



Marc Sonnet, directeur technique et des infrastructures du CHC

Où en est le chantier de la clinique du MontLégia après deux ans de travaux ?

Le gros-œuvre se termine. Il reste quelques éléments extérieurs à réaliser tels que les quais de déchargement. À l'intérieur du bâtiment, la majorité des chapes de béton ont été finalisées ainsi que les premières cloisons sur plusieurs niveaux. Le montage des ascenseurs a commencé. Côté façades, l'installation des châssis et des vitrages est terminée. La pose des céramiques de couverture devrait être finalisée fin d'année.

Et autour de l'hôpital ?

Les abords sont déjà bien avancés, contrairement à d'autres chantiers où ils sont réalisés tout à la fin. Notre volonté est qu'ils soient terminés avant l'ouverture de l'hôpital en 2019. Les premières plantations se feront dès cet automne ou au printemps prochain.

Quelle sera la suite ?

À côté des parachèvements, ce qu'on appelle les techniques spéciales constituent une autre partie importante du chantier. Je pense, par exemple, au système de production d'énergie, aux transports pneumatiques, aux rails lève-personne ou aux véhicules autoguidés qui transporteront les chariots des magasins vers les unités de soins. Ce sont sur ces dossiers, entre autres, que nous travaillons actuellement.

CHIFFRES CLÉS

- 100.000 m² de surface utile (emprise au sol : 35.000 m²)
- 2.000 places de parking
- 2.000 salariés et indépendants (médecins, dentistes, kinésithérapeutes, psychologues...)
- 720 lits d'hospitalisation
- 120 places d'hôpital de jour
- ± 250.000 consultations par an
- ± 58.000 urgences par an
- ± 30.000 opérations par an
- ± 4.000 accouchements par an

Le rire pour soutenir l'Espace +

Le 10 novembre, Jérôme de Warzée présentera le best of de ses sketches lors d'une représentation exceptionnelle organisée au profit de l'Espace +.

L'Espace + est un lieu de soutien et d'écoute dédiée au bien-être des personnes atteintes d'un cancer. À côté des traitements thérapeutiques, l'Espace + aborde avec les patients les aspects relationnels et psychologiques de leur maladie pour les aider à adopter une attitude positive et garder confiance.

L'Espace + s'adresse aux personnes qui suivent un traitement contre le cancer (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie, hormonothérapie, ...) au CHC. Toutes les activités (ateliers diététiques, soins esthétiques, activités de détente comme le yoga, le tai-chi, la sophrologie, espace expression pour les enfants) y sont proposées gratuitement.

RÉSERVATIONS

- par mail : anne.lambert@chc.be
- par téléphone : 0492 25 14 95
- la représentation se tiendra au Théâtre de Liège
- 30€/personne
- entrée sur réservation uniquement



Semaine de la sécurité du patient

Organisée au niveau national, la semaine de la sécurité du patient du CHC se tient du 9 au 13 octobre. Elle vise d'abord les médecins, les soignants et les paramédicaux. Ce sont eux qui, au quotidien, assurent la sécurité de la prise en charge, en s'appuyant sur une organisation structurée et des procédures de soins détaillées.

Cette année au CHC, la sensibilisation est assurée auprès de tous les soignants par le biais d'un film réalisé pour l'occasion. Intitulé *La chambre des erreurs*, le film met en scène différentes interventions au chevet du patient. Aux participants de trouver l'erreur et de proposer la procédure adéquate.

Mais la sécurité des patients, c'est aussi l'affaire du patient lui-même, voire de son entourage. N'hésitez jamais à poser vos questions et à signaler tout élément qui vous paraît inhabituel (médicament d'une autre couleur ou forme, information qui vous semble incohérente...).

Le coin du médiateur



Emmanuel Legrand,
médiateur du CHC

Faut-il toujours et nécessairement s'adresser au médiateur ?

Non ! Il vaut mieux dire rapidement ce qui ne va pas, sans attendre que les choses s'enveniment. En cas d'insatisfaction, nous vous conseillons de vous adresser directement au responsable du service que vous fréquentez (infirmier(e) chef d'unité, responsable de polyclinique, directeur de maison de repos, médecin en charge de votre suivi...).

Après votre hospitalisation, si vous souhaitez introduire une plainte à propos d'un aspect de votre séjour à l'hôpital, adressez-vous au directeur de la clinique dans laquelle vous avez été hospitalisé(e). Si vous souhaitez introduire une réclamation par rapport à une facture, contactez prioritairement le service administration patients.

Vous pouvez aussi vous adresser directement au médiateur. Vous pouvez même déposer une plainte en ligne. Dans tous les cas, les plaintes sont traitées de manière confidentielle.

Plus d'info : www.chc.be/mediation

Satisfaits ? Vous pouvez nous le dire. Insatisfaits ? Vous devez nous le dire ! Cela permettra d'améliorer le service rendu à l'avenir. C'est en tout cas la première motivation des personnes qui s'adressent au médiateur.

Octobre rose

En octobre comme chaque année, le CHC participe à la campagne de dépistage du cancer du sein. Sept services (en clinique et en polycliniques) accueillent les femmes pour un examen complet, soit une mammographie, une échographie et un examen clinique.

Aujourd'hui, plus de 10.000 nouveaux cas de cancer du sein sont enregistrés

chaque année en Belgique. Une femme sur neuf est ou sera concernée avant l'âge de 75 ans. Même s'il est plus rare chez l'homme, environ 80 cas sont recensés chaque année. Plus tôt la tumeur est détectée, plus la patiente a de chances de guérir : c'est le principe du dépistage. Alors, cette année, pensez au dépistage et montrez vos seins. Cela pourrait vous sauver la vie...

EN PRATIQUE

Le dépistage s'adresse aux femmes de 40 ans et plus. Il se fait au rythme d'une fois tous les ans ou tous les deux ans, selon l'âge et les antécédents familiaux. Le dépistage se fait uniquement sur rendez-vous. Le jour de l'examen, vous aurez besoin d'une demande d'examen signée par votre médecin généraliste ou spécialiste, ainsi que d'une vignette de mutuelle.

Où se faire dépister au CHC ?

- | | |
|--|--------------|
| • Clinique Saint-Joseph - Liège | 04 224 88 01 |
| • Clinique Saint-Vincent - Rocourt | 04 239 47 10 |
| • Clinique Notre-Dame - Waremme | 019 33 94 55 |
| • Clinique Notre-Dame - Hermalle | 04 374 70 50 |
| • Clinique Sainte-Elisabeth - Heusy | 087 21 37 10 |
| • Polymédic - Grâce-Hollogne | 04 263 30 63 |
| • Centre médical Ourthe-Amblève - Aywaille | 04 384 58 20 |

Pour soutenir la campagne de dépistage, le CHC a lancé en septembre une grande récolte de soutiens-gorge. Récolter 10.000 soutiens-gorge, voilà le défi que le CHC s'est lancé ! Ces soutiens-gorge seront assemblés en guirlande et exposés sur les façades des cliniques durant le mois d'octobre. Vous pouvez vous aussi y participer en apportant vos vieux soutiens-gorge sur un des sites du CHC.

Autre action, la clinique du MontLégia sera éclairée en rose durant tout le mois d'octobre.

Cette initiative du CHC se fait en collaboration avec les sociétés de lingerie spécialisée Amoena, Anita et Sanomed, ainsi que les marques plus classiques Marie Jo, Andres Sarda et Prima Donna qui ont toutes choisi de soutenir le projet.



Plus d'info sur www.chc.be



Le CHC investit dans les maladies du sein

A l'initiative du service d'imagerie médicale et des radiologues, cinq nouveaux mammographes vont progressivement remplacer les appareils en place : un à la clinique Notre-Dame Waremme, un à la clinique Notre-Dame Hermalle, un à la clinique Sainte-Elisabeth et deux pour la clinique du MontLégia dès 2019. En attendant le déménagement des trois sites liégeois vers MontLégia, un de ces deux appareils sera installé à la clinique Saint-Joseph.

Dans le même temps, des échographes de dernière génération compléteront l'équipement de chaque site et les unités de mammographie seront renouvelées et/ou rafraîchies.

Le calendrier de tous les seins

Soignantes et patientes de l'hôpital de jour de la clinique Notre-Dame Hermalle ont édité en septembre le calendrier de tous les seins. Un calendrier 2018 plein de bonne humeur où toutes ont choisi de poser seins nus, pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein. Ces mannequins d'un jour se jouent des clichés avec beaucoup d'humour, arborant fièrement leurs œufs sur le plat, leurs miches, leurs gants de toilettes, leurs airbags...

Le calendrier est vendu au prix de 10 €, au profit de l'équipe One day for life, du Relais pour la vie et donc de la Fondation contre le cancer, sur les 6 cliniques du CHC.





CHC un réseau de soins proche de vous



Clinique Saint-Joseph
rue de Hesbaye 75
4000 Liège
04.224.81.11



Clinique Notre-Dame
rue Basse Hermalle 4
4681 Hermalle /s Argenteau
04.374.70.00



Clinique de l'Espérance
rue Saint-Nicolas 447-449
4420 Montegnée
04.224.91.11



Clinique Sainte-Elisabeth
rue de Naimeux 17
4802 Heusy
087.21.31.11



Clinique Saint-Vincent
rue François Lefèbvre 207
4000 Rocourt
04.239.41.11



Clinique Notre-Dame
rue de Sélys-Longchamps 47
4300 Waremmes
019.33.94.11



7 La future clinique du MontLégia

- 6 cliniques
- 8 maisons de repos
- 8 polycliniques
- 1 crèche

www.chc.be

